

## ERRANCES

Le passant de Tokyo ne se promène pas. Il voyage, franchit des frontières, découvre des peuples et des monuments secrets. Éventuellement, avec un peu de chance, il se perd. La poésie des films tournés à Tokyo tient beaucoup de cette errance. Errance des étrangers, errance des provinciaux, errance des habitants et des buveurs qui titubent tard dans la nuit comme on tâtonne dans le noir.

## Les cercles de Shinkai

Tel est le destin des héros de *Your Name*, film d'animation fantastique de Makoto Shinkai. Mitsuha est une jeune fille qui s'ennuie dans une petite ville de province et ne désire que devenir « un beau garçon de Tokyo ». De son côté, Taki, lycéen de Tokyo, a du mal à gérer son quotidien, entre les études, les petits boulots et sa timidité. Une nuit, une comète passe dans le ciel et les deux personnages se réveillent en ayant échangé leurs vies et leurs corps. Ce curieux phénomène se répète plusieurs fois par semaine. Ils vont tenter de se trouver. Pour raconter un amour à la fois fusionnel et impossible Makoto Shinkai explore les arabesques de

Tokyo : les lacets des métros où leurs regards se frôlent, mais aussi une spectaculaire intersection de Shinjuku surmontée d'un gigantesque cercle métallique, près de la station Nishi Shinjuku. Ou encore le café du National Art Center de Ropongi,



soucoupe volante posée au milieu du building de verre. Ces gigantesques structures sinueuses renvoient au petit ruban rouge, qui retient les cheveux de Mitsuha. Lien éphémère de deux êtres à jamais attachés l'un à l'autre et sans cesse éloignés. Ils vont se courir après longtemps, pourtant c'est finalement en marchant, sur la ligne droite de l'escalier du temple de Suga, qu'ils vont se rencontrer. Il fallait un petit coin bucolique, quelques marches désertes au cœur du vertige de Shinjuku, pour pouvoir enfin prononcer la phrase qui fait venir les larmes : « Excusez-moi, on ne s'est pas déjà vu quelque part ? » L'histoire de Taki et Mitsuha renvoie à celle de tous les navigateurs solitaires de la ville. Combien de miles parcourus pour se trouver dans l'océan de la foule ?

## La balade Naruse

Jean Narboni a écrit de très belles pages sur l'art de la marche dans le cinéma de Mikio Naruse. L'auteur de *La Rue sans fin*, du *Chemin parcouru ensemble* ou de *Chronique de mon vagabondage* aura filmé sans se lasser des promeneurs solitaires, des couples qui marchent en bavardant, traversant des campagnes, longeant des plages, parcourant des avenues, s'infiltrant dans des ruelles.

pas poussé sa porte. Au mur, une photo de désert américain signée par Wim Wenders. L'image de Marker caché derrière sa feuille prend tout son sens à La Jetée tant cette adresse évoque son goût pour le secret.



L'endroit ressemble à une salle de montage, un petit monde sans fenêtre, sans soleil, sans vue sur l'extérieur et pourtant ouvert à tous les horizons. Dix mètres carrés qui contiennent le monde entier. Chris Marker était ici chez lui, comme les pousses de bambou « dans un temps parallèle ».

## La pâtisserie de Naomi Kawase

Que recherche le promeneur de Tokyo, sinon l'ombre du pays natal ? Les traces d'un village oublié qui se trouvent parfois juste au pied des buildings, dans ces quartiers de maisonnettes et de jardinets. En une douzaine de fictions, Naomi Kawase a peu filmé la grande ville. Lorsqu'elle s'y est aventurée, en adaptant *Les Délices de Tokyo* de Durián Sukegawa, elle a justement voulu y retrouver un endroit bucolique. Un quartier où la nature aurait survécu au poids du béton armé. C'est à Higashimurayama que

son héros Sentaro tient une boutique de *dorayaki*, ces *pancakes* fourrés à la pâte de haricots rouges (« *an* » en japonais).



Déprimé, alcoolique, il cuit et vend ses gâteaux sans conviction. D'ailleurs, ils ne sont pas très bons. Un jour, une septuagénaire un peu lunaire se présente à sa porte. Tokue, qui a toujours rêvé de vendre des *dorayaki*, voudrait se faire embaucher. Sentaro commence par refuser mais lorsqu'il goûte son « *an* » exceptionnel, il accepte de la prendre à ses côtés. Dès le lendemain, une longue file d'attente se presse devant la boutique.



Cependant une rumeur commence à se répandre au sujet de cette vieille dame aux mains difformes... Le secret du « *an* » de Tokue tient moins dans sa technique que dans son rapport